

# Les métiers de la recherche scientifique

## ÊTRE TECHNICIEN.NE DE LABORATOIRE



Le 3e article de la série Les métiers de la recherche scientifique, présente une profession clé dans la recherche et la production de nouveaux produits pharmaceutiques : celle du technicien en laboratoire.

Savais-tu que ce métier comporte un taux d'emploi de 90 % et un taux de chômage de moins de 5 % ? Ça veut dire qu'un fort pourcentage des étudiants trouvent leur place sur le marché du travail rapidement à la fin de leur parcours scolaire. Comme dans les autres métiers proposés dans la série, il y a une proportion des emplois qui exigent une expérience plus forte, mais cela représente seulement 1 poste sur 5, contrairement aux professions de la bio-informatique, par exemple, qui demande une expérience solide.

Toujours d'après l'étude qu'est le Diagnostic d'adéquation formation-compétences-emploi, ce métier fait partie des emplois de l'avenir pour lesquels le besoin de relève est grand et risque de ne pas s'essouffler dans les prochaines années.

Utilisons le féminin pour cette description de poste, puisque plus de 60 % des postes sont occupés par des femmes ! Une technicienne en laboratoire effectue des analyses de contrôle sur des échantillons de produits, toujours en fonction des spécifications ou des protocoles du laboratoire, tout en respectant les modes opératoires normalisés.

Parmi ses responsabilités, en plus des analyses physiques, chimiques, biologiques, biochimiques et microbiologiques, elle voit à la rédaction des documents relatifs à ses analyses. Elle participe également à la résolution de problèmes analytiques et apporte son soutien pratique.

Évidemment, dans le laboratoire, il lui faut effectuer l'entretien préventif des instruments et des appareils. Pour exercer cette profession, il faut détenir un DEC en technologie d'analyses biomédicales, en techniques de laboratoire ou en profil chimie analytique ou biotechnologiques. Un baccalauréat en chimie, biochimie ou toute discipline connexe peut aussi y conduire.

Il faut savoir que ce métier existe dans plusieurs industries, dont l'agroalimentaire, l'environnement, les cosmétiques, la pharmaceutique et la biotechnologie. Bien que présentement, le nombre de diplômés soit suffisant, seulement 12 % d'entre eux se dirige vers le secteur des SVTS (sciences de la Vie et technologies de la santé).

Pourquoi choisir le secteur de la pharmaceutique et de la biotechnologique plutôt qu'un autre ? Parce que cela permet d'œuvrer à la découverte de nouveaux produits, de nouveaux traitements liés au domaine de la santé, notamment. Un bon exemple dans le moment : la recherche pour un vaccin qui pourrait prévenir la Covid-19, rien de moins !

Dans le contexte actuel, les recherches se font en vitesse grand V et les projets sont nombreux. Pour faire avancer la recherche, il faut des techniciens qui travaillent en CRO, soit en entreprise de recherche contractuelle au développement de produits ou encore en CMO, donc en entreprise de fabrication contractuelle pour fabriquer ces produits. Le travail peut aussi se faire en laboratoires universitaires ou institutionnels.

On ne se le cachera pas, avec le contexte de la pandémie, l'industrie devra déployer des efforts pour attirer les étudiants dans le domaine pharmaceutique. La perception du milieu doit changer et s'adapter au marché. Si tu as cette volonté de participer, que tu possèdes un bon esprit d'analyse et de synthèse et que l'environnement d'un laboratoire de recherche t'intrigue, rends-toi sur notre site pour consulter la fiche de la profession par [ici](#).



**562**  
techniciens de  
laboratoire médical  
en SVTS parmi 4545

**20 %**  
**DES EMPLOIS  
SONT À  
COMBLER**

Pharmabio  
Développement